

VARIÉTÉS

" GESTA DEI PER FRANCOS "

C'est le titre de l'article que Mlle Carla Cadorna, fille du généralissime italien, publiait dans les journaux de la Société éditrice (*Corriere d'Italia, Italia, etc.*), à l'occasion de la fête de saint Remy.

Elle y redisait d'abord l'histoire du grand apôtre de France, et comment Clovis, "encore païen, crut si fermement au Christ prêché par l'évêque Remy, qu'il l'invoqua contre les Germains, mettant ceux-ci en déroute dans la célèbre bataille de Tolbiac, comme autrefois Constantin avait vaincu Maxence au signe de la croix."

Puis Mlle Cadorna écrit ces lignes, dont tout lecteur français goûtera la fraternelle délicatesse :

"Quand Remy voulut sceller par le rite chrétien les sentiments du roi franc, celui-ci hésita : Qu'auroit pensé son peuple ? Le choix de ce peuple l'avait fait roi, et Clovis ne voulait pas devenir chrétien sans son consentement.

"C'est alors que se manifesta cette âme française, chrétienne par instinct et par volonté, avant même de l'être par la réception du sacrement, et, d'une seule voix, tout ce peuple s'écria : Roi pieux, nous rejetons les dieux mortels et nous sommes prêts à suivre le Dieu immortel que prêche Remy, tant la splendeur de Dieu avait brillé à travers la sainteté de Remy, qui, en présence de la reine Clotilde, déjà chrétienne et déjà sainte, baptisa Clovis avec 3,000 soldats, la nuit de Noël 496, en prononçant les paroles mémorables : "Baisse la tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré."

Les plus belles pages d'un peuple se répètent dans son histoire quand les événements nous révèlent non seulement le fait historique, mais l'âme toujours neuve et toujours renaissante de la nation.

"Comme l'observe Baronius dans ses *Annales ecclésiastiques*, tandis que les principats des Goths, Vandales, Hérules, Alains, Gepides, dévastèrent et disparurent comme la foudre, les Francs, entés sur le grand arbre chrétien "voient le sol de leur origine, heureusement fécondé, s'assimiler la terre qui l'environne".

"Et maintenant, de Reims martyrisée, témoin de toutes les gloires chrétiennes et franques, et de toutes les régions violées de la France, on entend le peuple répéter les paroles que Clovis prononça et qu'il réalisa : "Je ne puis supporter que les Goths occupent la belle terre de France ; chassons-les-en, parce qu'elle nous appartient."

"Ces paroles, le peuple de France les répète et les réalise à son tour, avec toute l'ardeur et la ténacité de son patriotisme.